

11-Jany

Théâtre milisonesque

L'Objet aimé  
pastorale en un acte

d'après Topffer.

(La scène représente un vert bocage.)

(Accessoires: a une table sont suspendus une horloge  
une lyre, une grande armoire)

Personnages

L'Objet aimé  
M. Vieuxbois  
Le rival heureux  
Le Maire  
La Force armée (deux  
personnages)  
Le valet de chambre

Le titre d'un volume  
du Théâtre milisonesque  
contenant  
L'OBJET AIMÉ  
et contenant  
2° par en suite  
à l'Objet aimé

L'OBJET AIMÉ, puis M. VIEUXBOIS

L'OBJET AIMÉ traverse le bocage en chantant:

Oyez, oui, ouis  
Sous la feuillée,  
Sous le fouillis,  
Oyez, oyez

Dans le taillis,  
Oyez, oyons  
Le gazouillis  
De l'oisillon.

Sous la charmille  
Que l'aube mouille  
Perle son trille:  
Comme il gazouille!

(M. Vieuxbois entre pendant ce couplet. Il reste en extase, mais il agresse  
de l'Objet aimé, et essaye maladroitement de répéter son chant.)

Ensemble

L'OBJET AIMÉ, s'adressant.

Dans le taillis  
Oyez, oyons  
Le gazouillis  
De l'oisillon.

Sous la charmille  
Que l'aube mouille  
Perle son trille:  
Comme il gazouille!

(L'Objet aimé disparaît.)

M. VIEUXBOIS

Dans le taillis  
Oyez, oyons  
Le gazouillon  
De l'oisouillis.

Sous la charmille  
Que l'aube mouille  
Perle son trouille:  
Comme il gazouille!

Dans le volume  
composé et  
écrit en  
ensemble en  
ensemble en 4 couplets  
et un air de  
l'Objet aimé  
et l'Objet aimé  
et l'Objet aimé  
et l'Objet aimé  
et l'Objet aimé  
et l'Objet aimé  
et l'Objet aimé  
et l'Objet aimé

51696

M440

Scène II

M. VIEUXBOIS, seul.

Elle est charmouille...  
Non, je bafouille.  
Elle est charmante! Eh, mais,  
De vilâ bien  
En sa beauté suave et son chaste maintien,  
L'objet pour qui mon cœur prend feu comme la poudre,  
Seul objet de mes  
Amours désormais:  
L'Objet aimé!

(Tonnerre, éclairs. M. Vieuxbois est ulbraté.) ~~Hummmmmmm~~

Eh mais, le vilâ bien, aussi, le coup de foudre!

C'est le coup de foudre ordinaire.

Aussi, pourquoi sortir sans un paratonnerre?

(Se relevant) - J'y vois trent' six mille chandelles,  
Mais je ne vois plus l'infidèle.

(Grimpant sur <sup>un arbre</sup> ~~un arbre~~ ~~un arbre~~ ~~un arbre~~)

D'un poste élevé l'ocit embrasse  
Un plus large espace.  
Mais je n'embrasse point, hélas,  
Ni n'embrassai jamais  
L'Objet aimé.

Le temps de gravir ce talus,  
L'Objet aimé n'est déjà plus  
Là, là!

Hélas!

L'Objet aimé s'en va, l'ingrat!

Elle emporte ma vie  
Et mon cœur la suivra.

Un sort jaloux me l'a ravie:  
Je désespère...

Mais tu me restes, toi, vieux sabre de mon père,  
Vieux sabre du père Vieuxbois,

Qui fut en son bon temps caporal à chevrons.

Et, puisqu'il faut mourir, mourons!

Mourons! mourons! mourons! mourons!

Chœur des dix-huit Bouciers

~~Hummmmmmmmm~~

Oye, oui, oui.

Sous la feuillée, etc.

(De petits oiseaux viennent voler autour de la tête de M. Vieuxbois.)  
(Fin de l'acte.)



M. Vieuxbois

O Parqui! apprite to oiseaux!  
 Mourons (simplé) pour les petits oiseaux!  
 (Il se transpire et tombe sur le dos)  
 (Applaudissement des Dignitaires Boceux et des vieillards)

Scène III

Le corps de M. VIEUXBOIS, LE MAIRE, puis LA FORCE ARMÉE (deux personnes)

LE MAIRE

Il y a du procès-verbal dans l'air:  
 j'ai le flair!

Prom' nous-nous par monts et par vaux  
 à la recherch' de bons et beaux.

De bons et beaux  
 Procès-verbaux.

Car ell' serait amère,  
 d'existence du maire

Sans quelque bon petit procès-verbal sommaire.  
 Donc vous, Force armée, suivez,  
 Jusqu'à ce que j'aie trouvé.

LA FORCE ARMÉE

C'est nous la Force armée,  
 Nous montons la faction.  
 Des meilleur's intentions  
 Nous sommes animée.

Suivons l'habit,  
 d'habit du maire!

~~d'habit du maire~~  
 car il n'est pas ordinaire.

Il éblouit, il éblouit!  
 Et la force armée suit d'habit!

Queque chose nous dit

que c'est l'autori-  
 -té suprém' qu'habi-

-té dans un habit  
 d'un tel acabit.

Suivons l'habit!

Quand la manche droite a fait sa,  
 à ce signe l'on obtempère,

On s'dit qu'il faut faire  
 Par le flanc droit!

Quand la manche gauche a fait sa,  
 On se fourre dans la caloché

que c'est qu'il faut faire  
 Par le flanc gauche!

Quand  
Les pans  
Vont au vent  
De façon extraordinaire,  
C'est sign' que le pas s'accélère :  
Suivons l'habit !...

LE MAIRE (appréhendant m. Vieuxbrin).

Interrompez votre trajet,  
Car j'ai trouvé - halte! - un sujet,  
Un sujet de procès-verbal  
Bon et légal.

(S'adressant au corps de m. Vieuxbrin.)

Sujet, la loi te donne son baiser!  
La loi te prend en son martyrologe.  
Vvici de quoi verbaliser  
Au moins pendant deux heur's d'horloge.

(S'installant à l'événement)

Vieil usage féodal  
Qu'aucun progrès n'amorçait.  
Ce procès qu'on dit verbal,  
Verbal, de viv'voix, vocal,  
Ce procès qu'on dit verbal  
Se rédige par écrit.

L'assassin n'est présent ici près. Donc j'éluide  
Que c'est un suicide.  
La victime s'est suicidée.  
A vous, force armée! procédez.

LA FORCE ARMÉE

Procédons, Force Armée,  
Aux constatations.  
Des meilleur's intentions  
Nous sommes animée.

Allons, sans tant d'embaras,  
Lévrans-lui d'abord les bras.

(On entend un tintement métallique.)



Quand la manche gauche a fait sa,  
Qu'équ' chose a chié de d'sous son bras!  
(On découvre le sabre, qui est tombé de dessous le bras de m. Vieuxbois.)

LA FORCE ARMÉE, LE MAIRE

Ah!!!

LE MAIRE

Dans ce délire où sa raison sombra  
L'épée a passé sous son bras.

LA FORCE ARMÉE

Dans ce délire où sa raison sombra  
L'épée a passé sous son bras.

LES TROIS

L'épée a passé sous son bras!

(Ils se retirent avec dignité en considérant avec mépris m. Vieuxbois.)

Scène IV

M. VIEUXBOIS, seul, revenant à lui.

Ah!!!

Dans ce... délire... où ma... raison... sombra  
L'épée... a pas-sé sous... mon bras?...

Scène V.

M. VIEUXBOIS, sur son séant à la même place derrière un bosquet de  
quel genre, entouré, L'OBJET AIMÉ et LE RIVAL HEUREUX.

L'OBJET AIMÉ

« Vous êtes mon lion superbe et généreux... »

LE RIVAL HEUREUX

Non, je suis tout simplement le Rival Heureux!

~~CHŒUR~~

Par ces chaleurs estivales,  
Je vais par mont et par val  
Sans laisser nul intervalle  
Entre moi et festival,  
Car c'est moi l'Heureux Rival!

112  
6  
L'OBJET AIMÉ  
Car c'est toi l'Heureux Rival!  
M. VIEUXBOIS, à part.

Car c'est lui l'Heureux Rival!

LE RIVAL HEUREUX

- II -

Je bris, je mange, j'avale,  
Mon poids creève mon cheval,  
Mon ventre tombe en aval,  
Ma trogne fait carnaval,  
Car c'est moi l'Heureux Rival!

L'OBJET AIMÉ

Car c'est toi l'Heureux Rival!

M. VIEUXBOIS, à part.

Car c'est lui l'Heureux Rival!

LE RIVAL HEUREUX

- III -

Combat terrestre, ou naval?  
Mes co-rivaux se cavalaient  
De Paris jusqu'à Laval...  
Menton rond, visage ovale,  
C'est bien moi l'Heureux Rival!

L'OBJET AIMÉ

C'est bien toi l'Heureux Rival!

M. VIEUXBOIS, à part.

C'est bien lui l'Heureux Rival!

L'OBJET AIMÉ

Vous êtes mon lion superbe et généreux,  
Et par-dessus le marché le Rival Heureux.

M. VIEUXBOIS, à part.

Désespoirs superflus!  
Elle ne s'en va plus!  
Tiens! il ne tourne plus.



Mais comment la poudre  
 N'a pas mis en poudre  
 Ces rivalités  
 Et ces privautés,  
 Cet homme <sup>fortuné</sup> heureux qui s'attache à ses pas,  
 Et même à ses appas?  
 Eh bien, c'est moi qui vais faire la poudre,  
 Tel Jupiter,  
 Et pour ce faire  
 Et le fain'taire,  
 Avec ce fer,  
 De même,  
 En poudre!  
 Car je l'aime.

(Haut, au Rival Heureux):

Mais s'il n'a point donné, elle ne t'aime point?  
 Tu ne l'as point senti, dis-moi, le coup de poudre?

LE RIVAL HEUREUX

Pas besoin:  
 Affaire d'habitude.  
 Nulle <sup>benjé</sup> <sup>Plus un amour</sup> <sup>Plus on est étranger</sup>  
 Et j'ai quelque aptitude  
 A contempler la vie avec béatitude,  
 La vie est bon, l'amour est bon et je le garde.

M. VIEUXBOIS

Alors, et naturellement, - en garde!

L'OBJET AIMÉ, paisiblement.

O mon Dieu,  
 Je ne veux  
 Formuler aucun vœu.  
 S'ils se font du mal,  
 Moi ça m'est égal.  
 Mais celui qui sera vainqueur  
 Aura, bien entendu, mon cœur.  
 LE RIVAL HEUREUX et M. VIEUXBOIS  
 Cher Objet!

L'OBJET AIMÉ

Et comme ça m'y aura rien d'changé :  
Passez l'Objet'

LE RIVAL HEUREUX et M. VIEUXBOIS

Passez l'Objet'

L'OBJET AIMÉ

Celui qui s'ra vainqueur des Deux  
Ce s'ra lui le Rival Heureux.

(Ils arrivent leurs épées. Voix du MAIRE, à la cantonade, derrière le Rival Heureux.)

Voix du MAIRE

Mais qui donc?  
On s' tracasse,  
On s' tracasse,  
On s' tracasse!  
Y a-t'il la came?  
Ça sent bon  
La pap' nasse,  
de prose succin,  
Frais, tout frais  
Et les frais.

(de Rival Heureux se retourner pour l'entendre.)

M. VIEUXBOIS

Je vois que je vais faire quelque chose de veule,  
Parce que, hélas, la passion aveugle.

(Il frappe le Rival Heureux dans le dos d'un aimé pousse un cri. Entre LE MAIRE.)

Scène VI

LES MÊMES (le Rival Heureux est tombé sur le ventre),  
LE MAIRE.

LE MAIRE, jovialement (suite de l'air).

Enfin j'ai  
Un sujet  
Pour le maire  
Tout s'éclaircit.



La victime,  
 Cet homm' sain,  
 A fait l'crime  
 Et l'larçin,  
 Percé l'sein  
 D'l'assassin,  
 D'œuvre hère  
 Pris sans vert,  
 Découvert.  
 Or ça, ver-  
 Balisons  
 A poison!  
 Produisons  
 Comme il faut  
 La prison,  
 L' échafaud...  
 - Mais gurons.  
 Votre nom ?

(d'Objet Aimé sangloté.)

M. VIEUXBOIS  
 Douces larmes  
 Éperdues...

(Cherchant par terre, sans avoir l'air de rien.)  
 (à part) Mais mon arme

<sup>(C'est vraiment un jeu d'enfant)</sup>  
<sup>(Raisonnant à voix basse)</sup>  
 Est perdue...  
 Ceci, quoiqu' 'n' étant pas en fer,  
 Fera l'affaire.

Après un crime monstrueux  
 N'y a rien de mieux qu' d'en faire un s' cond.  
 A coups de sauvagement nouveau,  
 A coups de nouveau sauvagement  
 Dans l'vic' faisons ce s' cond plongeon.

(Couchant le maire d'un coup de bâton à côté de Rival heureux.)  
 (Haut) Plaf! dans l'œil!

... Parce qu', hélas! la passion aveugle.  
 L'OBJET AIMÉ et M. VIEUXBOIS, enlaidis.

C'est le bandeau d'Amour qui nous aveugle <sup>malade</sup>

L'OBJET AIMÉ  
Il me semble  
Que tu trembles?

M. VIEUXBOIS  
L' froid des nœles  
Ou d' la Nouvell' - Zemble  
Me gel' les épaules,  
Me coul' dans les membres,  
M' fait claquer les s' noux ...  
Même à tes genoux.

L'OBJET AIMÉ, M. VIEUXBOIS  
Mais qu' il est doux  
De trembler ensemble!

M. VIEUXBOIS  
Ce n'rait bien l' moment  
D' un déguisement  
A l'abri Duquel,  
Avec l'aid' du ciel  
Je ferais d' la vertu  
A bruch' que veux-tu!

L'OBJET AIMÉ, montrant le corps de main  
Mais ce bel habit  
Aux boutons fourbis,  
Voilà l' alibi!  
Voilà plus charmant!  
Vrai sera charmant  
Sous c' déguisement,  
O mon bel amant!

(M. Vieuxbois expose le main et s'habille.)

Voix de LA FORCE ARMÉE, à la cantonade  
... Des meilleures intentions  
Nous sommes animée.

M. VIEUXBOIS, lâchant le main  
Sans ton habit doré, dors.

L'OBJET AIMÉ  
Sans ton habit doré, dors.

M. VIEUXBOIS, L'OBJET AIMÉ  
Cet habit d'or  
Endort



11  
Des soupçons  
Des plus profonds.

M. VIEUXBOIS

O bel objet que j'aime,  
Ne sois plus alarmée :  
Il en impose même,  
Même à la Force Armée.

(~~Relevant~~ le bras à l'objet aimé et marchant de long en large.)

Ce bel habit,  
Bon alibi,  
Cet habit que porte Bibi !

Scène VII

LES MÊMES, LA FORCE ARMÉE emboîte le pas à M. Vieuxbois

LA FORCE ARMÉE

Suivons l'habit,  
L'habit du maître, eh.  
Car la Force armée suit l'habit.

M. VIEUXBOIS

~~Quel habit~~ Ce bel habit,  
~~C'est d'être ailleurs.~~ Drôle d'alibi,  
Cet habit que porte Bibi !

LA FORCE ARMÉE

Car la Force armée suit l'habit !

M. VIEUXBOIS et L'OBJET AIMÉ

Si l'alibi  
C'est d'être ailleurs,  
Au diable l'habit  
Et le tailleur

Qui le fait tailler, qui le consit!  
gagnant les soupçons, le tailleur!  
(M. Vieuxbois gesticule : la Force armée fait, toujours chantant,  
la manœuvre : Par le flanc droit, Par le flanc gauche, pas aculé.)

M. VIEUXBOIS

Cet habit, c'est le pondus  
De Nessus!  
Affreux mystère !  
Que faire ?

L'OBJET AIMÉ  
Le rendra à son légitime propriétaire.  
M. VIEUXBOIS

Angé!  
L'OBJET AIMÉ  
Ces militaires  
Voudront bien faire cet échange.  
(montrant de loin le endroit où gît le main).  
Là, par terre.

LA FORCE ARMÉE (portant très respectueusement  
l'habit, et s'emprenant autour, non du main, mais du Rival  
heureux):  
Allons, sans tant d'embarras,  
Lérons - lui d'abord les bras.

(Tendement mé'alloque)  
Heureuse issue à ce sanglant combat!  
L'épée a passé sous son bras  
Encore <sup>de l'épée</sup> encore!

M. VIEUXBOIS, faisant l'indifférent.  
Comment, encore? C'est étrange.  
(Le Rival Heureux revient à lui, et s'enfuit, suivi par  
la Force Armée)  
LA FORCE ARMÉE

Il part! Il prend la fuite,  
Il emporte l'habit.  
Suivons l'habit!  
L'OBJET AIMÉ  
Qui! le mort prend la fuite?  
M. VIEUXBOIS  
Mon meilleur alibi:  
Enfant, les morts vont vite.  
Il sera loin, s'il veut toujours.  
Plus de remords, mais des amours.



Joie éphémère!  
Douleur amère!  
Diab! Et le maire?

M. VIEUXBOIS, L'OBJET AIMÉ

~~Stens!~~ ~~Plus de maire!~~  
~~Don!~~ Le maire est parti  
En catimini  
Sans bruit,  
Sans habit,  
En chemi-

Se, se, se, <sup>quelque part il est soufflé le feu,</sup>  
Le ser <sup>comme une perdrix</sup>  
Au creux d'un sillon,  
L'œil comme un oisillon  
Et nous, <sup>Tout petit, petit, petit,</sup> fuyons  
Dans le taillis  
Plein d'oiseillies  
Des oisillons.

M. VIEUXBOIS

Du gazouillis  
De l'oiseillies.  
Dans le taillis,  
O ma chère à moi,  
<sup>Chère, madame!</sup> provisoire de Tiris,  
Je chasserai de vous tous les soucis,  
Où, j'élouguera; de vos charmes  
Les larmes.

L'OBJET AIMÉ

Sous le nom provisoire de Tiris,  
Des charmes de moi tous les soucis,  
De éloignera de mes charmes  
Les larmes?

M. VIEUXBOIS

Que la verdure  
De ce bocage  
Où nous vous j'endure  
Ma dure  
Souffrance.

Me soit un gage  
D'espérance.

Oh! permettez-moi l'espérance,  
La main dans votre main, à vos côtés assis,  
Chloris - ô laissez-moi vous appeler Chloris! -  
La main dans votre main, à vos côtés assis,  
Assis à l'ombre champêtre

D'un hêtre.  
Toujours sous le nom provisoire de Tircis.  
Provisoire et mieux sous  
Que le doux nom d'époux!

L'OBJET AIMÉ, M. VIEUXBOIS (qui s'empare de la  
multitude ~~et~~ suspendu  
en théâtre.)

Viens, houlette, viens!  
Viens, moutons et chiens,  
Viens, viens,  
Enrubannés,  
Viens tous,  
Agneaux et toutons,  
Viens, houlette, viens!

M. VIEUXBOIS

Oh! permettez-moi l'espérance, eh.

L'OBJET AIMÉ

Oui, je te permets l'espérance, eh.

M. VIEUXBOIS

Mon bonheur n'est plus l'éphémère:  
Unissons-nous par-devant Monsieur le maire.

L'OBJET AIMÉ

D'abord, cherchons le maire.

M. VIEUXBOIS

Devant nous le voir  
~~Il n'est~~ justement, mais l'air peu disposé  
à causer.

Scène IX

LE MAIRE Appelé et en chemise.  
entre ~~en trombe et se précipite~~  
M. Vieuxbois et l'Objet aimé s'enfuient.



LE MAIRE

O maire! O maire!  
<sup>de l'ordinaire</sup> ~~je~~ <sup>le</sup> maire  
 Douleur amère <sup>(29.)</sup>  
 Que dira ma mère <sup>(29.)</sup>  
 Du ciel où elle est?  
 Hélas! que diront  
 D' la terre où ils sont,  
 Laboueurs, vign' rous,  
 Que diront mes très  
 Chers administrés?

Oui! j'ai dévouillé le vieil homme et son prestige!  
 Comment paraître, fût-ce au clair de lune  
 Dans ma commune?  
 A nisi l'oubli! et la folie! et le vertige!  
 Avec banes, mais énergie  
 Vautrons-nous d'abord dans l'orgie.

Puis, pour commencer, une action vile et lâche.  
 Propageons l'incendie aux quatre coins <sup>du village!</sup>  
 Je n'espier plus de pardon,  
 Je brandis torche et brandon,  
 Le feu gague de proche en proche.  
 Sonne, tocsin, tocsin, cloche...  
 Je crois bien que je suis rond.  
 Muri, je mis un <sup>hyp-</sup> <sup>nam</sup> dans le genre de neveu.  
 y'ai contribution sans égale  
 de cette action illégale.  
 Mais j' <sup>mis</sup> <sup>quelque</sup> <sup>chose</sup> dans l'genre d'He Hogabab,  
 Et c'est pourquoi je me donne un grand bal  
 Dans la sall' de l'hôtel de ville.  
 C'est ici la salle  
 De l'hôtel de ville  
 Du village.

Encore une action vite  
 Et lâche...  
 mais je suis large.  
 Et ce seront,  
 Hélas! ce seront,  
 Ce seront mes tris  
 Chers administrés  
 qui paieront,  
 Hélas! qui paieront  
 Les frais  
 Parce que le maire a eu frais!

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~  
 Toute la lyre! (cf la chanson)  
 Couronné d'pleurs  
 et de larmes,  
 Mâché les pleurs,  
 et les séjours,  
 des dents qui grincent,  
 la lyre j'la pinne.  
 Ah! Et puis même!

(Dansant) Hélas! hélas! qui ai-je fait, moi, maire?  
~~Hélas! hélas! ô douleur amère!~~  
~~Hélas! hélas! que dira ma mère?~~  
~~Hélas! hélas! la vie est éphémère.~~  
 (cf saute priante qu'on dit)

Hounra, hounra, je me donne un bal,  
 Hounra, hounra, sans procès-verbal,  
 Hounra, hounra dans 'd cannibale.  
 Hounra! je suis gada dans l'genre 'd'Abeliosabal.  
 Vrix & LA FORCE ARMÉE, à la cantonade.

Portons l'habit,  
 d'habit du maire.  
 La Force armée, rapport l'habit  
 Au légitim propriétaire...

Scène X  
 LA FORCE ARMÉE, LE MAIRE, PUIS M. VIEUX BOIS  
 et L'OBJET AIMÉ



LE MAIRE, <sup>subitement calmé.</sup>

Où suis-je ?

(La Foue armée le rhabille et lui ceint son écharpe.)

Eh mais, dans mon habit, au sein de mon prestige.

J'ai repris ma raison,

Or donc, verbalisons.

M. VIEUXBOIS et L'OBJET AIMÉ, <sup>s'approchent timidement.</sup>

S'il vous plaît, monsieur le Maire

De ~~vous faire~~ <sup>me</sup> ma no <sup>l'phimère</sup>

Un 'petit' liaison...

LE MAIRE

Sa ne tombe pas mal,

Ca tombe même à propos.

(A la Foue armée) <sup>Car la fête est carillonnée de bal et de tirades terminées ;</sup>  
<sup>voilà les tristes d'hygiène.</sup>

Vous deux, soyez témoins.

<sup>Non, sa ne tombe pas mal.</sup>

Un contrat, c'est déjà <sup>(Cérémonie muette.)</sup> presque un procès-verbal.

M. VIEUXBOIS et L'OBJET AIMÉ, <sup>semblent en sursaut.</sup>

<sup>Non, mais dans unis de bien conjugués.</sup>

~~Non, mais dans unis de bien conjugués.~~

Non plus sous le nom provisoire, cette fois

de Tirais

et de Chloris.

Mais sous l'nom de Monsieur et Madame Vieuxbois.

(Rideau)

(Aup) Jarry

18 oct. 03

